

**Se Préparer au dimanche**  
**Dimanche 27 juin 2021**  
**13ème dimanche du Temps Ordinaire**

**PREMIERE LECTURE (SG 1,13...)**

Dieu n'a pas fait la mort, il ne se réjouit pas de voir mourir les êtres vivants. Il les a tous créés pour qu'ils subsistent ; ce qui naît dans le monde est porteur de vie : on n'y trouve pas de poison qui fasse mourir. La puissance de la Mort ne règne pas sur la terre, car la justice est immortelle.

Dieu a créé l'homme pour l'incorruptibilité, il a fait de lui une image de sa propre identité. C'est par la jalousie du diable que la mort est entrée dans le monde ; ils en font l'expérience, ceux qui prennent parti pour lui.

**PSAUME (29 (30), 2.4, 5-6ab, 6cd.12, 13)**

Je t'exalte, Seigneur : tu m'as relevé,  
tu m'épargnes les rires de l'ennemi.  
Seigneur, tu m'as fait remonter de l'abîme  
et revivre quand je descendais à la fosse.

Fêtez le Seigneur, vous, ses fidèles,  
rendez grâce en rappelant son nom très saint.  
Sa colère ne dure qu'un instant,  
sa bonté, toute la vie.

Avec le soir, viennent les larmes,  
mais au matin, les cris de joie.  
Tu as changé mon deuil en une danse,  
mes habits funèbres en parure de joie.

Que mon cœur ne se taise pas,  
qu'il soit en fête pour toi,  
et que sans fin, Seigneur, mon Dieu,  
je te rende grâce !

**DEUXIEME LECTURE (2Co 8, 7.9.13-15)**

Frères, puisque vous avez tout en abondance, la foi, la Parole, la connaissance de Dieu, toute sorte d'empressement et l'amour qui vous vient de nous, qu'il y ait aussi abondance dans votre don généreux ! Vous connaissez en effet le don généreux de notre Seigneur Jésus Christ : lui qui est riche, il s'est fait pauvre à cause de vous, pour que vous deveniez riches par sa pauvreté. Il ne s'agit pas de vous mettre dans la gêne en soulageant les autres, il s'agit d'égalité. Dans la circonstance présente, ce que vous avez en abondance comblera leurs besoins, afin que, réciproquement, ce qu'ils ont en abondance puisse combler vos besoins, et cela fera l'égalité, comme dit l'Écriture à propos de la manne : *Celui qui en avait ramassé beaucoup n'eut rien de trop, celui qui en avait ramassé peu ne manqua de rien.*

**EVANGILE (Mc 5, 21-43)**

En ce temps-là, Jésus regagna en barque l'autre rive, et une grande foule s'assembla autour de lui. Il était au bord de la mer. Arrive un des chefs de synagogue, nommé Jaïre. Voyant Jésus, il tombe à ses pieds et le supplie instamment : « Ma fille, encore si jeune, est à la dernière extrémité. Viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. » Jésus partit avec lui, et la foule qui le suivait était si nombreuse qu'elle l'écrasait.

Or, une femme, qui avait des pertes de sang depuis douze ans... – elle avait beaucoup souffert du traitement de nombreux médecins, et elle avait dépensé tous ses biens sans avoir la moindre amélioration ; au contraire, son état avait plutôt empiré – ... cette femme donc, ayant appris ce qu'on disait de Jésus, vint par-derrière dans la foule et toucha son vêtement. Elle se disait en effet : « Si je parviens à toucher seulement son vêtement, je serai sauvée. » À l'instant, l'hémorragie s'arrêta, et elle ressentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal. Aussitôt Jésus se rendit compte qu'une force était sortie de lui. Il se retourna dans la foule, et il demandait : « Qui a touché mes vêtements ? » Ses disciples lui répondirent : « Tu vois bien la foule qui t'écrase, et tu demandes : "Qui m'a touché ?" » Mais lui regardait tout autour pour voir celle qui avait fait cela. Alors la femme, saisie de crainte et toute tremblante, sachant ce qui lui était arrivé, vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité. Jésus lui dit alors : « Ma fille, ta foi t'a sauvée. Va en paix et sois guérie de ton mal. »

Comme il parlait encore, des gens arrivent de la maison de Jaïre, le chef de synagogue, pour dire à celui-ci : « Ta fille vient de mourir. À quoi bon déranger encore le Maître ? » Jésus, surprénant ces mots, dit au chef de synagogue : « Ne crains pas, crois seulement. » Il ne laissa personne l'accompagner, sauf Pierre, Jacques, et Jean, le frère de Jacques. Ils arrivent à la maison du chef de synagogue. Jésus voit l'agitation, et des gens qui pleurent et poussent de grands cris. Il entre et leur dit : « Pourquoi cette agitation et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte : elle dort. » Mais on se moquait de lui. Alors il met tout le monde dehors, prend avec lui le père et la mère de l'enfant, et ceux qui étaient avec lui ; puis il pénètre là où reposait l'enfant. Il saisit la main de l'enfant, et lui dit : « *Talitha koum* », ce qui signifie : « Jeune fille, je te le dis, lève-toi ! » Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher – elle avait en effet douze ans. Ils furent frappés d'une grande stupeur. Et Jésus leur ordonna fermement de ne le faire savoir à personne ; puis il leur dit de la faire manger.

## Introduction à la Parole

« Dieu n'a pas fait la mort.. »

Voici commence la première lecture .. et un peu plus loin : « ce qui naît dans le monde est porteur de vie.. »

La signification de ce texte n'est pas simple à comprendre. En effet, chaque être humain termine son passage sur terre en mourant et notre monde n'est-il pas secoué par la violence, les conflits, les maladies.. ?

L'Évangile nous raconte deux guérisons faites par Jésus, presque simultanément :

- Celle de la fille d'un homme riche et puissant et qui a confiance en Jésus et en sa capacité de lui redonner vie
- Celle d'une femme simple, ayant essayé toutes sortes de remèdes, et qui, pleine de confiance, ose toucher discrètement le vêtement de Jésus et est sauvée

Jésus est rempli de compassion et les ramène à la vie.. à la Vraie vie..

Tous les textes de ce dimanche nous redisent ce message : La mort n'a pas le dernier mot. Notre vie ne s'arrête pas après le grand passage : au contraire, c'est une nouvelle vie qui commence.

Le psaume 29 nous dit que c'est Dieu qui nous relève, parce qu'il entend nos souffrances, notre colère, nos peines..

Quand on regarde bien le texte, on voit que des termes opposés sont employés dans chaque verset : soir -matin, larmes-joie, deuil-danse, colère (associée à l'instant)-bonté de Dieu (associée à toute la vie), fosse (ou mort)-vie ..

Quelle Espérance !!

Cela amène le psalmiste à rendre grâce (dans le dernier verset) et à le proclamer !

## Pistes de partage

Est-ce que ces paroles s'adressent seulement à notre vie dans l'au-delà.. ?

Je pense que Dieu nous parle de notre vie actuelle..

- Est-ce que j'ai déjà vécu cette expérience de me sentir au plus bas, dans la nuit, dans l'abîme ?
- Est-ce que je me sens capable de repérer des signes d'Espérance, d'entendre et de reconnaître des paroles d'amour qui ouvrent une brèche dans mes difficultés.. ?
- Est-ce que la prière, la méditation (seul ou avec d'autres) m'aident à trouver le chemin de l'Espérance.. ?
- Est-ce que lorsque je sors d'un temps difficile, je pense à remercier Dieu, à rendre grâce, à partager avec d'autres cette « re-naissance ».. ?